

# MOBILISER LES JEUNES POUR L'EGALITE DES SEXES AU MAROC



Des étudiants en droit plantent un arbre à la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de Fès, 2020.

Par Katie Bercegeay, Directrice du développement de HAF

Le sujet du genre au Maroc est un sujet qui suscite tant de passion parmi la population, et il peut souvent susciter la controverse. Afin de progresser vers un Maroc qui valorise et avance vers la prospérité, les politiques progressistes déjà adoptées par le gouvernement doivent non seulement imprégner toute la société au niveau institutionnel, mais elles doivent être connues, comprises, respectées et valorisées par les Marocains de tous horizons, aux même titre que les valeurs qui les sous-tendent. [L'étude IMAGES](#) par ONU Femmes et partenaires menée à Rabat-Salé-Kénitra a révélé et prouvé l'existence d'une identité et d'une position conflictuelle parmi ses participants qui se trouvent pris entre le progrès et les perspectives traditionnelles en

ce qui concerne le genre, les normes de genre, l'égalité des sexes, les droits des femmes, les relations, la santé, le travail et l'éducation. Près de la moitié des participants ont indiqué que l'égalité des sexes ne fait pas partie des traditions et des valeurs de la société marocaine ; cependant, plus de la moitié conviennent qu'il faut faire davantage pour promouvoir l'égalitarisme. Parmi plusieurs chiffres alarmants, 58 % des hommes et 49 % des femmes pensent que le concept d'égalité des sexes est déjà un acquis au Maroc.

Comme l'étude IMAGES n'a trouvé que peu ou pas de délimitation des croyances entre les générations plus âgées et plus jeunes, il est impératif d'engager les jeunes dans des activités de sensibilisation qui favorisent la compréhension : (1) l'importance de l'égalité des sexes pour un Maroc meilleur, (2) le rôle nécessaire que les hommes et les garçons doivent jouer dans l'effort pour atteindre l'égalité des sexes, et (3) la réévaluation de ce que signifie être un homme au Maroc (et dans le monde). Pour y parvenir, il est également nécessaire de parler du véritable rôle du genre dans l'Islam et ses textes sacrés. Comme le démontre [l'étude sur la Qiwamah](#) menée par ONU Femmes en partenariat avec Rabita Mohammedia des Oulamas, par exemple, les interprétations souvent 'traditionnalistes' de la loi islamique, qui sont couramment prêchées et intériorisées par la population, contribuent à de fausses notions de genre qui se traduisent par une mentalité socioculturelle répandue qui, en fin de compte, empêche un véritable progrès pour un Maroc égalitaire, et ce, indépendamment de l'adoption de politiques nationales visant à faire progresser ce même concept. La HAF défend l'égalité des sexes et les droits des femmes au Maroc en s'appuyant sur ses méthodes d'autonomisation et sur l'approche islamique, combinant les droits de l'homme et favorisant l'épanouissement personnel et l'indépendance socio-économique. L'égalité des sexes n'est pas une question qui concerne uniquement les femmes. C'est une question humaine qui, une fois réalisée, garantira les droits fondamentaux de tous les individus. Ainsi, les jeunes (et les adultes) de tous les sexes doivent s'organiser et plaider pour une société plus forte et plus saine.

La Fondation du Haut Atlas aspire à engager toutes les personnes dans le processus vers le développement durable du Maroc. Elle travaille principalement, mais pas exclusivement, avec les communautés rurales qui dépendent de l'agriculture pour leur subsistance. Les programmes de la HAF sont variés et font appel à des personnes de différents milieux et niveaux d'influence, de leur propre sphère locale et domestique à celle de l'élaboration des politiques nationales. Elle travaille avec des coopératives, des associations et des établissements d'enseignement, en ciblant les femmes, les jeunes, les agriculteurs et les étudiants de tous âges, du niveau primaire au niveau universitaire (et entretient huit partenariats universitaires à travers le pays). La HAF met un point d'honneur à promouvoir un développement équitable entre les sexes dans le pays en accordant la priorité au rôle des femmes dans le développement et en engageant les communautés de manière holistique dans des efforts d'autonomisation. Elle vise à redonner voix au chapitre à toutes ces personnes qui ont été traditionnellement exclues de la prise de décision dans leurs foyers et leurs communautés, et même au niveau national.

L'HAF a, depuis 2017, organisé 28 ateliers d'autonomisation de 32 heures chacun. Au total, 755 participants, en majorité des femmes, ont bénéficié des ateliers à Marrakech, Al Haouz, Azilal, Boujdour, Essaouira, Mohammedia, Oujda, Taroudant et M'gouna. En conséquence, neuf

nouvelles coopératives ont été créées, qui comptent ensemble 106 membres. Le programme est conçu pour autonomiser les femmes et les jeunes filles en les faisant participer à des activités de développement durable, en se concentrant sur les catégories suivantes : argent, travail, émotion, relations, sexualité, corps et spiritualité. Après l'expérience de renforcement personnel et d'élargissement de la vision, les participantes sont mieux à même d'analyser leurs conditions sociales et environnementales et d'identifier les opportunités qui reflètent leurs intérêts individuels et collectifs auxquels elles se consacreront.

Les résultats de l'évaluation montrent que sur les 106 emplois (dans les secteurs de l'agroalimentaire, de l'artisanat et de l'habillement) qui ont été créés, 103 (97 %) sont des femmes. Ces femmes ont déclaré que les activités économiques des coopératives les aident à couvrir les dépenses de leur ménage, telles que la nourriture, les vêtements et les services publics. En outre, les ateliers ont créé neuf emplois pour des adolescentes dans les secteurs privé et public. Sept filles sont retournées à l'école grâce à leur participation à l'atelier. Depuis 2009, la HAF a organisé des ateliers de formation expérientielle avec des étudiants de huit universités marocaines dans les domaines du développement participatif et de l'autonomisation, de la fourniture d'une aide juridique, de la gestion et de l'évaluation de projets, renforçant ainsi les capacités de 3.000 personnes. Les projets et le travail de la HAF se traduisent par des emplois, une augmentation des revenus des ménages, l'inclusion sociale, l'éducation, le bien-être et les compétences de la vie courante, ce qui a un impact sur la vie de plus de 150.000 personnes, principalement dans le secteur agricole.

En raison de son succès à inspirer les femmes et les jeunes défavorisés à créer des coopératives génératrices de revenus, la Fondation a commencé à intégrer ces ateliers dans l'ensemble de ses programmes. Récemment, le programme des ateliers a également été adapté à un public masculin afin de promouvoir une approche plus globale du travail sur l'égalité des sexes et de la sensibilisation aux droits au Maroc. Il est également en cours d'adaptation pour un public d'adolescents qui sera animé dans les centres de protection de l'enfance. L'équipe de la HAF compte trois femmes et deux hommes qui ont non seulement été formés à ce programme d'autonomisation, mais qui ont également fait l'expérience de transformations en eux-mêmes et chez les participants à leurs ateliers dans tout le Maroc.

L'organisation vise à créer un réseau de jeunes défenseurs du genre (JDG) motivés dans les régions cibles du pays, qui se comprennent et sont galvanisés pour jouer un rôle actif dans le processus vers un Maroc plus égalitaire et donc plus prospère.